



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

FE.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

Sacrifice de la Messe , la fréquente Communion , les visites du Saint Sacrement , le Viatique sont le sujet des quatre suivans ; & le huitième représente les horreurs d'une Communion indigne. L'Avent est dédié au Roi Stanislas ; l'Octave à la Reine de Pologne. On reconnoît dans tous ses Sermons la Parole de Dieu , renduë dans sa pureté , dans sa simplicité , par celle des hommes. (a) On ne les lit pas , à la vérité , avec autant de satisfaction qu'on les entendoit prêcher. Le talent de l'action dans le Prédicateur , leur donnoit une beauté & une force qu'ils ne paroissent plus avoir sur le papier. Ceux qui sont pour le Carême , ont été traduits en Italien ; 1744 , 3 vol. in-12.

FEBVRE , (N. le) Prévôt & Théologal d'Arras , Aumônier & Prédicateur de la Reine , avoit prêché dans les plus célèbres Églises de Paris , & ailleurs. Il est mort sur la fin du xvii siècle. On a de lui des Panégyriques ou Sermons pour toutes les Fêtes de la Sainte Vierge , imprimés à Paris en 1668 , in-8°. une
Octave

(a) *Mém. de Trév.* Novemb. 1743.

Octave du Saint Sacrement avec divers Sermons pour les principales Fêtes de l'année, Paris, Frederic Leonard, 1669 in-8°. des Panegyriques & des Sermons sur différens sujets, Paris, Edme Couterot, 1687, in-8°. On commence à les mettre au nombre des anciens Sermonnaires qu'on ne lit plus. M. le Fevre a été cependant un grand Orateur de son tems. On applaudit à l'éloge de Louis XIV, qu'il prononça en 1692, dans la Paroisse Royale de saint Germain en Laye, en présence de leurs Majestés Britanniques. Le plan de ce Discours fut de faire voir les avantages que la sagesse du Roi procuroit à ses sujets; les victoires que sa valeur remportoit sur ses ennemis; & les bénédictions que sa piété attiroit sur sa personne & sur sa famille.

FENELON, (François de Salignac de la Motte) célèbre Archevêque de Cambrai, & l'un des plus grands hommes qui aient paru dans l'Église de France, se fit admirer dès sa jeunesse, par la beauté de son génie, par sa tendre piété, par la droiture de son cœur, & par ses talens pour les Belles-Lettres & pour les Sciences. (a) Il commença à prêcher avec

(a) *Dictionn. Hist. Portatif.*

applaudissement dès l'âge de 19 ans. A 24, il prêcha & remplit avec édification les devoirs du Ministère Ecclésiastique, à la Paroisse de St Sulpice. Il fut ensuite nommé Précepteur des Ducs de Bourgogne, d'Anjou & de Berry; & en 1695, il fut fait Archevêque de Cambrai, où il est mort le 7 Janvier 1715, à l'âge de 63 ans. On ne peut pas cependant proposer ses Sermons comme des modèles d'éloquence; (a) on y reconnoît, à la vérité, la beauté du génie de l'Auteur, la vivacité & les richesses de son imagination; mais pour s'exprimer dans les mêmes termes de l'Éditeur qui les a donné au Public après la mort de cet Archevêque, sous le titre de *Sermons choisis sur divers sujets*, ils ne sont que les premières fleurs des fruits mûrs qui ont suivi; ils sont de la jeunesse de ce Prélat, & du tems qu'il n'étoit que M. l'Abbé de Fenelon. Car quoiqu'il prêchât très-souvent dans son Diocèse, il y avoit long-tems qu'il pratiquoit ce qu'il a remarqué dans ses Dialogues sur l'éloquence, sçavoir, de ne prêcher que de l'abondance du cœur. La première Édition en a été faite en 1717; il y

(a) *Biblioth. Franç.* tom. 2. p. 304.

en a eu une autre en 1744, à Paris, chez Guillaume Cavelier, & Guillaume Desprez, en un vol. in-12, où il n'y a que dix Sermons.

Les Dialogues de M. de Fenelon sur l'éloquence de la Chaire en général, & sur celle de la Chaire en particulier, font un de ses autres Ouvrages dont on doit ici parler, on l'a publié à Paris en 1718, in-12, avec de grandes beautés, dit un Auteur moderne. (a) Il renferme de grands défauts. On y trouve beaucoup d'observations & de réflexions utiles, mais il y a aussi de faux raisonnemens & de principes erronés en fait d'éloquence. En voici quelques exemples. M. de Fenelon n'approuve point la méthode qu'ont nos Prédicateurs, de partager leurs Sermons en deux ou trois points, ni l'usage où ils font d'apprendre tout par cœur. Mais si ces divisions se suivent l'une de l'autre, si au lieu de faire de chaque point comme un Sermon particulier, elles ne forment qu'un tout bien lié, bien suivi, il semble que ces divisions ne servent qu'à mettre plus d'ordre & de méthode dans un Discours. A l'égard de la coutume d'apprendre par cœur,

(a) M. Gib. Jugem. des Scav.

que M. de Fenelon voudroit abolir , l'impossibilité pour bien des gens de faire autrement , fera pour eux une raison décisive de la conserver. Il est rare de trouver des personnes qui puissent parler d'une manière juste & correcte, sans apprendre par cœur. Pourvû que l'on dise de bonnes choses , de quelque manière que l'on s'y prenne , on doit s'en contenter.

FLÉCHIER , (Esprit) Évêque de Nîmes, & le plus célèbre Prédicateur de son siècle pour les Panégyriques & les Oraisons funébres , naquit à Pernes le 1 Juin 1632. Il entra dans la Congrégation des Pères de la Doctrine Chrétienne , où il se distingua par ses talens & par sa piété. Étant sorti de cette Congrégation, il parut aussitôt dans le monde avec éclat. Ses Panégyriques & ses Oraisons funébres lui acquirent une réputation extraordinaire , & le firent connoître de toute la France. On y trouve en effet tant d'art & de délicatesse , d'éloquence & de noblesse , qu'il passe pour le plus excellent de nos Prédicateurs en ce genre. Là brillent d'un éclat immortel , dit un critique de bon goût, (a) » les vertus politiques

(a) Colin , *Préf. de la trad. de l'Orat. de Cicéron.*